

# La vérité sur...

## le centre d'entraînement du PSG

Lançant un projet de 200 millions d'euros, les propriétaires qatariens du club parisien se heurtent à de multiples résistances.

Un château du XVII<sup>e</sup> siècle, style Louis XIII, avec salon Empire, de nombreux bâtiments annexes et 300 hectares de forêt et de champs... Lorsqu'il déambule, l'an dernier, dans le domaine de Thiverval-Grignon (Yvelines), Jean-Claude Blanc, directeur général délégué du PSG, est conquis. Dans ce magnifique écrin de verdure, il imagine le nouveau temple du football français : un centre d'entraînement ultramoderne avec quinze terrains et un stade de 5000 places. Peu importe le coût, autour de 200 millions d'euros. Depuis le rachat du Paris Saint-Germain (PSG) par le Qatar en 2011, Nasser al-Khelaïfi, le président, veut équiper Paris d'un centre d'entraînement modèle, à l'image des grands clubs mondiaux.

### Priorité aux Yvelines

L'actuel Camp des Loges à Saint-Germain-en-Laye, obsolète, ne pouvant être agrandi – un camp militaire jouxte le terrain –, il faut un nouveau centre, situé si possible à une trentaine de minutes du Parc des Princes. Idéalement dans les Yvelines... Des terrains sont disponibles sur plusieurs sites dans le département (Poissy, Achères, Montigny-le-Bretonneux...). La suite aurait dû être une formalité... Las!

Depuis quatre ans, les riches dirigeants qatariens accumulent les déconvenues dans ce département, sans parvenir à lancer leur projet pharaonique. Bloqués par de multiples résistances et la complexité administrative française. Fidèles à leur réputation d'extrême discrétion, ils n'ont émis aucun commentaire. « Mais dans leur logique anglo-saxonne, ils ont vraiment du mal à comprendre nos

complexités juridiques », décrypte un proche du dossier.

« Les joueurs pourront manger des produits frais des Yvelines. Cela vous fera de la pub », aurait lancé, en novembre 2015, Jean-Claude Blanc, à bout d'arguments, dans le bureau de Christophe Hillairet, président de la Chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile-de-France. Depuis plusieurs mois, le projet d'un centre d'entraînement du PSG à Thiverval-Grignon se heurte à la fronde des agriculteurs. Et Hillairet, leur leader, a la réputation d'un dur à cuire. Il l'a montré dans l'affaire de la ferme du Poult à Poissy, également approchée par le club. En 2013, la région vote la requalification des terres agricoles de cette ferme en zone d'aménagement « d'espaces verts et de loisirs » pour en permettre le rachat par le PSG. Les agriculteurs menacent alors d'occuper le terrain et d'entamer une grève de la faim. Les élus de la région reculeront : un second scrutin rétablit la

qualification des lieux en terres agricoles. « Si on continue à perdre des terres, un jour il n'y aura plus d'agriculteurs en Ile-de-France », lance Hillairet. Des élus m'ont proposé des postes, mais la politique ne m'intéresse pas. Je veux représenter les paysans, point. »

### Le spectre des zadistes

Du côté de l'administration, la perspective de voir apparaître aux portes de Paris une ZAD, une zone à défendre sur le modèle de Notre-Dame-des-Landes, provoque des sueurs froides. D'autant qu'une pétition en ligne, à l'initiative d'un autre collectif de mécontents, dépasse les 10000 signatures. Cette fois, ce sont les « anciens » de la prestigieuse école agronomique de Thiverval-Grignon et les défenseurs de l'environnement qui se rebiffent. « Mettre le PSG à Grignon, c'est un peu comme si l'on disait que le Crazy Horse va prendre possession des locaux de Polytechnique sur la montagne

### QUATRIÈME PUISSANCE DU FOOTBALL

Revenus annuels en 2014-2015 (en millions d'euros)



SOURCE : DELOITTE

Depuis son rachat par les Qatariens en 2011, le PSG a fait un bond dans la hiérarchie économique des clubs.



Les joueurs du PSG au Camp des Loges, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). La proximité d'un camp militaire empêche l'agrandissement du site.



Ph. Guignard/Air-images.net

...te-Geneviève à Paris. Ça fait  
ordre », s'amuse un élu yvelinois.  
leur côté, les préfets sont sur les  
ts. Celui d'Ile-de-France, Jean-  
çois Carencio, cherche à sortir  
l'impasse : il a notamment orga-  
né une réunion entre les villes de  
Paris, de Saint-Germain-en-Laye et  
dirigeants du PSG sur l'épineuse  
question de la dépollution des sols à  
Achères, autre site envisagé...  
En attendant, le dossier est remonté  
au sommet de l'Etat. L'ex-champion  
de Judo David Douillet en a discuté  
avec Manuel Valls : « Il m'a affirmé  
avoir de préférence pour aucun  
site », soutient le député des Yve-  
lignes. Le ministère de l'Agriculture  
continue, lui, de pousser en faveur  
du Domaine de Grignon, soucieux de bien vendre  
ce domaine, afin de financer sa  
grande école, Agro Paris Tech, qui  
est installée sur le plateau de Saclay.  
Un fiasco de malchance pour les Qata-  
ris, le domaine de Grignon est  
aussi un foyer de biodiversité fos-  
sile. Le site paléontologique ren-  
ferme près de 1200 espèces d'in-  
vertébrés marins : « L'absence

d'équivalent à l'échelle mondiale  
fait de Grignon un bien pour l'hu-  
manité. Quelle image aurait la  
France si elle ne parvenait pas à  
préservé un tel joyau du passé ? »  
interroge un paléontologue.  
La publication, le 28 décembre 2015,  
d'un décret de la loi Grenelle 2 sur la  
« protection des sites géologiques »,  
et signé par Ségolène Royal, la mi-  
nistre de l'Environnement, com-  
plique un peu plus la tâche des pro-  
moteurs de Grignon. Sur ces sites  
représentant « un intérêt scientifi-  
que, pédagogique ou historique »,  
« les préfets pourront arrêter toute  
mesure visant à empêcher leur des-  
truction, leur altération ou leur  
dégradation ». Le PSG est prévenu.

#### Deux autres sites en vue

Les risques liés à Grignon ont remis  
deux projets sur le devant de la  
scène. Sans véritablement simplifier  
le dossier. A Poissy, après avoir visé  
des terrains agricoles, le club pari-  
sien lorgne le site des Terrasses de  
Poncy. L'option est soutenue par  
David Douillet, député de la circons-

**Le domaine de Thiverval-Grignon, dans les Yvelines. Ce site, propriété du ministère de l'Agriculture, a la préférence des dirigeants du PSG pour installer un futur centre d'entraînement comprenant une quinzaine de terrains et un stade de 5000 places. Mais le projet provoque notamment la frousse des agriculteurs.**

cription et proche des dirigeants du PSG, et par Karl Olive, maire de Poissy, ex-journaliste sportif. Problème, la proximité du quartier de Beauregard, une cité sur les hauteurs de la ville, et de plusieurs grands axes routiers – autoroutes A13 et A14 et départementale 113 – n'est pas du goût de tous au PSG...  
La seconde proposition est portée par le maire de Saint-Germain-en-Laye : la plaine d'Achères, un domaine appartenant à la ville de Paris. Cette option implique de lourds travaux de dépollution des sols qui jouxtent l'une des plus grosses stations d'épuration d'Europe. Selon les sources, la facture atteindrait entre 10 et 40 millions d'euros. Et ce centre serait voisin du futur port d'Achères, qui a vocation à devenir une immense zone de chalandise...  
Après ce parcours kafkaïen, les dirigeants du club auraient eu la tentation de changer de département. Avant d'être alerté par un connaisseur du dossier : « Dans les Yvelines, c'est difficile. Ailleurs, ce sera très très difficile... » **Alain Pifaretti**